

Petite Chronique

La loi des écoles du Nouveau-Brunswick.—On annonce qu'à St. Jean du Nouveau-Brunswick, parce que les taxes civiques et des écoles n'avaient pas été payées, on a mis le 28 novembre, les biens de l'Evêque catholique et du curé, savoir: une voiture appartenant à Sa Grandeur, les meubles du Père Murray, et les livres du Père Chapman. Peut-on s'imaginer rien de plus odieux?

Ambroise Lépine.—M. A. Lépine supporte toujours avec courage le poids de la captivité. Durant les deux premiers jours de sa détention, il portait les fers, mais depuis lors, il est parfaitement libre dans sa cellule et dans une autre pièce voisine, et beaucoup mieux traité, grâce à ses amis. Tous les jours, il reçoit la visite du Révd. Père Lacombe, et voit aussi très-souvent les membres de sa famille.—*Le métré.*

La question de l'eau.—Nous lisons dans la *Semaine Agricole*: "Les puits sont, dit-on, presque partout privés d'eau et beaucoup de cultivateurs ont vu arriver l'hiver avec la peu consolante perspective d'aller chercher à plusieurs milles de distance l'eau nécessaire à leurs bestiaux. L'an dernier, nous avons traité assez au long cette importante question de l'approvisionnement de l'eau dans nos fermes, et plus d'un lecteur, après avoir lu nos articles, en est venu à la conclusion que deux choses sont maintenant requises en face de sécheresses périodiques que nous subissons: 1o. le creusement de puits plus profonds, et 2o. la coopération ou l'association de plusieurs cultivateurs ensemble pour la création de ces puits avec pompes mues par le vent, des réservoirs à l'abri de la gelée et des conduits souterrains pour transmettre l'eau aux fermes et résidences des divers associés. Nous sommes heureux de voir que l'on agit en certains endroits la formation de semblables sociétés, et nous espérons que la présente disette d'eau que nous subissons aura pour effet de faire adopter des mesures de progrès par un nombre encore plus grand d'intéressés.—*La Semaine Agricole.*

La culture des atocas.—Le New-Jersey a à présent 4,969 acres de consacrés à la culture des canneberges ou atocas, et le montant du capital investi dans cette culture est de \$1,662,130. La récolte de l'an dernier était de 116,409 minots, valant sur le champ \$224,716 ou 13½ par cent du montant entier du capital. La récolte de cette année sera un peu inférieure; on prévoit qu'elle ne dépassera pas 80,000 minots.

La récolte des atocas au Cap Cod et dans les îles avoisinantes est estimée pour cette année à 70,000 minots; dans les autres parties du Massachusetts et le Rhode-Island, 35,000; dans le Wisconsin, le Minnesota, l'Indiana et le Michigan 50,000, dans New-York, 5,000; ce qui donne un total de 250,000 minots. En portant le prix du marché à une moyenne de \$3 le minot, la récolte entière serait de \$750,000. \$3 par minot est un prix relativement bas comparé à celui qu'obtiennent les atocas sur les marchés de Québec, car ici, aux prix qu'elles se vendent en détail, ce serait entre \$5 et \$6 le minot. Trois quarts de million de piastres pour une récolte dans des terrains à peu près de nulles valeurs pour toute autre culture! Qui nous empêcherait de suivre cet exemple? Que d'endroits n'avons-nous pas? Les quelques essais qui ont été faits en petit dans cette Province ont produit les meilleurs résultats. Espérons que quelques-uns de nos intelligents cultivateurs ne manqueront pas de mettre à profit cette nouvelle source de richesse.—*Le Cultivateur.*

Un accident survenu à la presse servant à imprimer la *Gazette des Campagnes*, a été la cause du retard apporté à l'expédition du présent numéro.

RECETTES

Chaussures humides

Il arrive souvent que le cultivateur exposé par son travail du dehors à toutes les intempéries de l'hiver, entre le soir au logis avec ses chaussures tout humides, et c'est à peine s'il peut s'en servir le lendemain, tant elles sont mouillées et déformées. Voici un moyen très-simple pour obvier à cet inconvénient: Quand vous êtes vos chaussures, remplissez-les complètement d'avoine

très-sèche. Ce grain retenant parfaitement l'humidité, absorbera entièrement l'eau que contiennent les chaussures, et l'avoine se gonflant donnera à la chaussure sa forme ordinaire, séchant de plus le cuir sans qu'il ait durci. Le lendemain matin, ôtez cette avoine pour la remettre dans un sac et la faire sécher près d'un poêle, afin que vous puissiez vous en servir au besoin. Par ce moyen vous éviterez les désagréments des chaussures humides.

Oreillers et matelas

Il arrive que les matelas et les oreillers acquièrent à la longue une odeur désagréable et souvent dangereuse sous le rapport hygiénique. Il importe, pour éviter cet inconvénient qui pourrait être une occasion de maladie, de laver le couffin ou la toile, et faire sécher au soleil la plume pendant quelques heures; ou ce qui est mieux encore pour ceux qui ont des fouras, de faire sécher cette plume dans des sacs, après que le pain aura été retiré du four.

A VENDRE A BON MARCHÉ
MOULINS A BATTRE,
AVEC POUVOIRS A CHEVAUX,
PATENTÉS

CES Moulins sont reconnus par toutes les Sociétés d'Agriculture et par le public comme étant les moulins les plus perfectionnés et les plus complets qui aient jamais été manufacturés en Canada.

En vente chez :

B. Huot dit St. Laurent.....	à Lévis
Hospice Marceau.....	St. Henri
Jules Casgrain.....	L'Islet
Aug. Dupuis.....	St. Roch des Aulnaies
P. Dessaint.....	Kamouraska
Louis Miller.....	Kamouraska
Elzéar Pelletier.....	Rivière-du-Loup
Glovis Dionne.....	St. Philippe
Aug. Casgrain.....	Rivière-ouelle
J. Montminy.....	Ste. Marie Beauce

A VENDRE

1o. Le magnifique domaine seigneurial de St. Louis Kamouraska, de la contenance de trois cents arpents plus ou moins en superficie, le tout dans un état de culture parfait et amélioré; ayant obtenu au concours agricole de l'an dernier le premier prix comme ferme la mieux tenue du comté. De plus l'ancien manoir et autres bâtisses à l'usage de son exploitation, avec tous les droits de chasse et pêche sur les grèves en arrière, comprenant aussi un vaste et splendide cottage en construction, au milieu d'un bosquet charmant sur un cap, l'un des sites les plus pittoresques et les plus beaux du pays.

2o. Les îles de Kamouraska au nombre de quatre, situées en face du domaine et du village, connues sous les noms de l'Isle aux Corneilles, l'Isle aux Patins, Isle Brûlée et Isle Providence avec aussi les Islets et les droits de chasse et pêche. Ces îles possèdent les pêches les plus importantes et les plus fructueuses de la Côte Sud.

3o. La moitié indivise d'un moulin à farine, connu sous le nom de grand moulin, situé à St. Pascal sur l'un des plus forts pouvoirs d'eau, offrant des grands avantages pour la construction de manufactures. Avec ensemble un terrain de huit arpents en superficie et plusieurs bâtisses, le tout à proximité de la voie ferrée.

Pour les conditions s'adresser à Kamouraska à IVANHOE TACHÉ, écrivain, Propriétaire, A. Québec, à MM. C. A. P. PELLETIER, M. P. et JULES TESSIER, A. Montréal, à MM. EDOUARD MURPHY, ALPHONSE HUDON et J. B. BOLLAND, Négociants, A. Ottawa, à GEORGE DUVAL, écrivain, Secrétaire Privé de l'Hon. Ministre de la Justice.

Kamouraska, 14 nov. 1874.